

STROMAE

Cédric NAIMI

Prune ARNOUL



Je suis très admiratif et très fan de Stromae.
Je dois dire que j'ai été assez bluffé, dès le départ,
quand j'ai entendu le premier tube,
«Alors on danse», à la fois par les textes
et les rythmiques: il a réussi à écrire une chanson censée
faire danser mais qui, en même temps, dénonce un sujet
grave de notre époque. Ce mélange de chanson à texte
et de musique très actuelle n'est proposé par personne
en France. Il n'y avait peut-être que Gainsbourg
qui arrivait à allier les deux, sinon, les chansons
à texte ou à message sont plutôt ennuyeuses au point
de vue rythmique et musical. Stromae réussit parfaitement
ce mélange et, en plus, ce qui est drôle est le contraste
entre la tristesse des paroles et le rythme, plutôt joyeux.
C'est cet amalgame qui, d'emblée, m'avait complètement
bluffé! Par la suite, j'ai vu ses vidéos, à l'image super
soignée, le look aussi, autant que la gestuelle.
À la limite, il est parfait, dans le sens où l'on sent
que tout cela vient d'une pensée, qu'il contrôle tout,
qu'il montre des images donnant à la fois de la vie,
des pensées, des sentiments, des émotions.
J'ai assisté à son spectacle et cette espèce de force
est impressionnante: il contrôle même le public
en étant drôle, avec de l'humour, sans prétention...
Je l'ai rencontré, c'est quelqu'un qui semble assez
modeste alors qu'en vérité il a un talent énorme.

Je l'admire parce qu'il est unique.
Il est le seul à offrir cette adéquation totale entre
le lyrique, la musique et les textes, et aussi le look
et l'approche même des médias.
Par exemple, l'idée de promotion de «Formidable»
était absolument géniale.
Il ose! Et par là même, il touche plein de monde.

J'étais au Trianon lors de son concert, c'était bourré
à craquer et son public connaissait par cœur
ses chansons. Son personnage est drôle, il a un sens
de la mode qui interpelle, avec ses bermudas courts,
ses chaussettes, son pull jacquard qui reprend le motif
du décor... Il a un style à lui. On me suggérait
de lui proposer de défiler ou de faire une performance
dans un de mes shows... J'en serais bien sûr tout à fait
ravi parce que j'éprouve pour lui une réelle et profonde
admiration, je suis vraiment fan ! Il est très fréquent,
quand on rencontre des personnes qu'on admire,
de trouver la réalité un peu décevante ;
là, on se rend compte que tout passe par lui ;
il a sûrement une équipe formidable mais il est évident
que tout vient vraiment de lui : c'est son inspiration,
c'est son choix, ce qu'il a envie de dire, et la manière
qu'il choisit pour le montrer. Je suis vraiment médusé
qu'aussi jeune il soit déjà comme presque rodé
à ce métier, bien que « rodé » ne soit pas le mot qui
convienne parce qu'il sous-entend un certain ennui,
alors qu'au contraire il est tellement créatif,
arrivant à toucher des millions de gens avec ses audaces
et son inventivité. Je dirai plutôt : conscient de toutes
les facettes et de tous les enjeux de ce métier.

Stromae se suffit à lui-même, pourtant il est certain
que je trouverais intéressant de travailler avec
une personne semblable ; si l'occasion s'en présentait,
j'adorerais collaborer avec lui.

C'est un être qui chamboule les choses, une espèce
d'ovni merveilleux qui touche les gens, un événement.

Jean Paul Gaultier
Couturier

Arturo BRACHETTI

Magicien transformiste et créateur de spectacles



J'ai commencé à apprendre la magie dans des séminaires animés par un prêtre. Mais j'étais trop timide pour aller présenter mes tours et le masque m'aidait à me présenter au public. Vers l'âge de 18 ou 20 ans, j'ai monté un numéro de transformation et j'ai passé une audition à Paris, au Paradis latin où Gérard Majax m'avait présenté au directeur. Il n'était pas question, à cette époque, de savoir si j'étais le plus rapide au monde, comme à présent, parce que j'étais le seul au monde en 1979 à être transformiste, le seul à faire ce numéro après Leopoldo Fregoli qui est mort il y a près de quatre-vingts ans.

L'Italie est le pays de l'opéra, l'Angleterre, celui de la comédie musicale, et la France, celui du music-hall, en même temps très proche de l'Italie; j'ai donc beaucoup travaillé ici. J'ai commencé mon show avec six costumes en 1979 et j'en suis aujourd'hui à trois cent cinquante. L'année 2000 est celle de mon plus grand spectacle, *L'Homme aux mille visages*: je jouais quatre-vingt-dix personnages dans la même soirée. Ce qui demande une grande discipline et une hygiène de vie à la limite du sacrifice.

Je pense que Stromae et moi éprouvons une admiration réciproque. On s'est souvent rencontré sur des plateaux télé, c'est un garçon vraiment profond, à la limite de la mélancolie, qui fait de la musique légère pop, et ça m'avait vraiment touché alors je suis parti à la recherche de son vrai travail... Et j'ai réalisé que ses chansons portent des messages. La chose la plus forte, à part sa voix barytonnante – je ne sais pas pourquoi mais les gens minces comme lui et moi ont très souvent des voix graves –, cet air d'un bon élève des années 60, habillé zizou; ce qui est fort, c'est qu'il sait faire ressortir les problèmes sociaux importants. Je le trouve très touchant, j'ai des chansons de lui sur mon Ipad. Ce n'est pas étonnant qu'il soit devenu une grande star, et ça montre aux

jeunes qu'en créant des choses intelligentes on peut réussir dans la vie.

La première émission où l'on s'est rencontré, c'était il y a quatre ans, sur le plateau de Ruquier ; on s'est recroisé sur une autre émission à toute vitesse, il est venu voir mon spectacle mais il ne pouvait pas rester... J'aurais bien discuté avec lui plus longtemps mais il est pris par mille choses et moi aussi...

J'ai vu son dernier clip il y a quelques semaines, dans lequel il se déguise, moitié homme, moitié femme. Il joue cette androgynéité parce qu'il le peut ; le mec, même hétéro, qui s'habille en femme, le fait pour percer le mystère féminin ; mais il l'a fait si intelligemment ! Il n'a pas été taxé d'homophobie car il se travestit de façon élégante ; souvent, les hommes qui s'habillent en femme le font pour la dénigrer ou la rendre pathétique, grotesque, caricaturale, alors que lui est bien au-delà de ça, il le fait avec classe et raffinement... un peu comme autrefois, dans les tribus africaines, lorsqu'on se déguisait en lion avant d'aller chasser, pour exorciser la peur. Je pense que lui il fait ça comme une espèce de connaissance. Les gens sont curieux mais ne jugent pas cela comme une prise de position dénigrante par rapport à la femme ou comme une manifestation homosexuelle, même si je pense qu'on a tous un double pourcentage homme-femme en nous qui n'est pas forcément sexuel mais qui peut s'exprimer à travers les goûts, les sentiments, le mental... Certaines femmes se comportent en vrais mecs et, inversement, certains hommes, qui ont une famille, un travail à responsabilités, sont de vraies chochottes !

Pour en revenir à Stromae, la Belgique est un pays du Nord, une nation qui vit dans le gris et, tout comme pour moi qui suis né à Turin, ça ne m'étonne pas qu'il en soit sorti un artiste comme lui ; je pense que les gens nous aiment dans ces endroits parce qu'on met des couleurs à leurs rêves, parce qu'ils ont besoin d'originalité, de sortir de la grisaille. ■